

DESCRIPTION D'UN NOUVEL AMPHIBIEN ANOURE, OVO-VIVIPARE,  
DE LA HAUTE-GUINÉE FRANÇAISE.  
(MATÉRIAUX DE LA MISSION LAMOTTE, AU MONT-NIMBA) (2<sup>e</sup> NOTE).

Par F. ANGEL.

Dans une note précédente, nous avons fait connaître deux Lézards nouveaux rapportés par M. LAMOTTE, de la région de Nzo, en Haute-Guinée française. Le présent travail donne la description d'un Bufo-nidé appartenant au genre *Nectophrynoïdes* signalé jusqu'à présent des régions montagneuses du Territoire du Tanganyika. Deux espèces seulement étaient connues, fort remarquables par le fait qu'elles étaient les seules, parmi le groupe entier des Anoures, à se reproduire par ovoviviparité. M. LAMOTTE a eu la bonne fortune de recueillir un certain nombre d'exemplaires référables au même genre mais représentant, selon nous, une forme nouvelle. Quelques femelles gravides nous ont montré le même caractère d'ovoviviparité que celui de leurs congénères de l'Est africain. Elles portent des embryons à différents états de développement. Nous retrouvons ainsi, aux mêmes altitudes, dans la Haute-Guinée française, des représentants d'un genre d'Afrique orientale dont le mode de reproduction est semblable.

Nous proposons pour cette intéressante espèce la désignation d'*occidentalis*.

***Nectophrynoïdes occidentalis* nov. sp.**

Corps modérément allongé. Tête aussi large que longue. Museau légèrement proéminent, obliquement tronqué, aussi long que le diamètre de l'œil ou que l'espace interorbitaire. Narines situées tout à fait en avant. *Canthus rostralis* marqué, mais légèrement arrondi ; région loréale presque verticale, très peu concave. Espace interorbitaire plus large que la paupière supérieure. Tympan caché.

Membre antérieur gracile, sa longueur représentant la distance comprise entre le museau et la région tympanique. Doigts déprimés, non palmés à la base, sauf un rudiment de palmure entre le premier et le second, à peine élargis à l'extrémité qui est largement arrondie, le premier plus court que le second qui est lui-même plus court que le quatrième. Le troisième, mesuré à partir de sa jonction avec le quatrième a la même longueur que celle qui sépare les angles antérieurs des deux yeux. L'articulation tibio-tarsienne atteint le centre de l'œil quand on rabat le membre postérieur en avant, et l'articulation tarso-métatarsienne dépasse légèrement le

bout du museau. Orteils non palmés, leur extrémité pas plus dilatée que celle des doigts. Tubercules sous-articulaires larges, peu saillants. Tubercules métatarsiens grands mais aplatis, l'externe étant le plus marqué. 3<sup>e</sup> orteil plus court que le 5<sup>e</sup>. Parties supérieures du corps et des membres (sauf le dessus de la tête) portant de nombreuses verrues, plus fortes sur les flancs et sur les côtés du cou, plus rares sur le milieu du dos. La face ventrale, la gorge, le dessous des cuisses portent également des verrues semblables mais plus aplaties.

*Coloration.* — Au-dessus, brun jaunâtre, avec des taches diffuses plus sombres dans la plus antérieure commence au milieu de l'espace inter-orbitaire, le dessus du museau restant de teinte uniforme. Des traces de bandes transversales sont visibles sur les membres. Les flancs montrent un piqueté blanc sur fond sombre et toute la face inférieure est blanche sans tache. Pas de marques sombres sur les lèvres qui ont une teinte claire.

*Holotype* — *Dimensions* (en mm.). — Distance du museau à l'anus : 27. Longueur du membre antérieur : 18,5 ; du membre postérieur : 36. Longueur de la tête : 9 ; largeur : 9.

*REMARQUES.* — Dans le genre *Nectophrynoïdes*, les deux espèces *vivipara* et *Tornieri* sont connues des Monts Uluguru où on les rencontre entre 600 et 2250 m. d'altitude. De la première, la forme présente diffère par son tympan indistinct, les membres postérieurs plus longs ainsi que le cinquième doigt et les orteils, les nombreuses verrues glandulaires du dos et des tibias, la largeur de l'espace inter-orbitaire. Sa taille est aussi beaucoup plus petite, car nos exemplaires adultes, porteurs de jeunes, ne mesurent que 20 à 27 mm. de longueur du museau à l'anus, tandis que les individus adultes du *N. vivipara* atteignent 60 mm. Ces derniers peuvent mettre au monde jusqu'à 135 jeunes tandis que le *N. occidentalis* nous paraît, à la suite de nos dissections, ne donner naissance qu'à 5 à 17 jeunes.

On retrouve d'ailleurs cette dernière particularité, bien que moins marquée, chez *N. Tornieri*, la seconde espèce de l'Est africain. Selon BARBOUR et LOVERIDGE<sup>1</sup>, elle ne produirait que 9 à 35 jeunes selon les femelles.

Par sa taille et l'ensemble de ses caractères, *Nect. occidentalis* se rapproche du *N. Tornieri* ; il s'en distingue par son tympan caché, le manque de palmure aux orteils, la longueur relative des doigts et la coloration.

1 ex. ♀. Holotype de Serengbara (forêt primaire) près du Mont Nimba.

3 ex. — Paratypes de la même localité.

7 ex. — Mont Nimba, altit. 1650 m., 28 avril 1942.

L'habitat du *Nect. occidentalis* est différent de celui de ses congé-

1. *Mem. Mus. Comp. Zoolog.* Vol. L, n° 2, p. 190, 1928.

nères d'Afrique orientale. Ceux-ci, d'après BARBOUR et LOVERIDGE <sup>1</sup>, se rencontrent soit sur les gazons ou sentiers jonchés de feuilles ou sous les troncs d'arbres ou les mousses dans la forêt, soit dans l'intérieur de tiges de bambous sectionnées par les Indigènes, tiges qui retiennent dans leur entre-nœud une certaine quantité d'eau. Les animaux se trouvent dans la paroi interne de ces tronçons juste au-dessus de l'eau.

D'après les renseignements qui nous ont été fournis par M. LAMORTE, l'espèce *occidentalis* est « commune au Massif du Nimba ; la plupart des individus ont été récoltés en altitude, au-dessus de 800 m., dans la « prairie de montagne » formée d'herbes basses (10-20 cm.).

La prairie est très sèche jusqu'en février, ne recevant d'eau que la rosée. Le brouillard s'intensifie de février à avril et la prairie est alors presque constamment humide. A partir d'avril, les pluies sont presque quotidiennes et l'humidité est abondante ; quelques mares se forment même, mais aucun individu n'a été pris dans l'eau. Les Nectophrynoïdes sont peu abondants en saison sèche (novembre à février). A partir de mars, ils sont de plus en plus nombreux ».

Le *Nectophrynoïdes occidentalis* est donc un Crapaud de prairie, disparaissant plus ou moins pendant la saison sèche. A en juger d'après les femelles capturées le 28 avril chez lesquelles on trouve, selon les individus, des embryons à tous états de développement et jusqu'à des jeunes à l'état parfait et sur le point de naître, on peut en inférer : 1<sup>o</sup> que ces jeunes Crapauds naissent dans la saison des pluies, c'est-à-dire d'avril à octobre ; 2<sup>o</sup> que les naissances s'échelonnent sur toute la durée de cette saison.

*Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.*

1. A comparative study of the herpetological faunae of the Uluguru and Usambara mountains, Tanganyika territory with descriptions of new species. — *Mem. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll.*, Vol. L, n<sup>o</sup> 2, p. 190.